

CLARTÉS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

VOIR

PLUS LOIN QUE LE BOUT DE SON NEZ

Quand j'étais gosse, avec quelques camarades, nous avions inventé une formule d'encre magique merveilleuse avec laquelle nous pouvions nous envoyer des messages ultra secrets : le bout de papier avait un air tout innocent, personne ne se doutait de rien et encore moins notre professeur (qu'il me pardonne...) et pourtant il suffisait d'employer la recette magique pour qu'apparaissent aussitôt des inscriptions jusqu'alors invisibles et qui annonçaient (souvent) de formidables et mémorables chahuts...

Les jeunes adorent cela, les enfants raffolent de devinettes, ou des mille formes (maître) jeu de cachette (« Vous brûlez... vous brûlez... ! »)

Mais nous, les « grandes » personnes, nous sommes sérieuses, nous ne croyons qu'à ce que nous voyons... mais souvent, nous ne voyons pas plus loin que « le bout de notre nez !... »

Aussi, je me suis souvent demandé, s'il ne fallait pas essayer de « trouver », de découvrir aussi bien chez les gens que dans les choses et même les événements, « quelque chose » d'invisible qui y serait caché...

Ainsi, par exemple : quand on apprend, en causant ou par tel journal :

— Qu'un ami vient d'être transporté à l'hôpital

On dit : « Le pauvre vieux, il n'a pas de veine... »

— Que deux gangsters ont volé les économies d'un ménage de vieux

On dit : « Oh les dégoûtants... ! »

— Que les travailleurs ont organisé entre eux un concours (avec prix) de la cité la plus fleurie...

On dit : « Voilà au moins des gars qui font quelque chose ».

— Qu'un père de famille a sauvé deux enfants qui se noyaient

On dit : « Il mérite une médaille !... »

— Que la catastrophe du Mans a fait plus de cent victimes

On dit : « C'est terrible... »

Voilà, en général, ce qu'on dit... mais ça ne va pas plus loin : On compatit, on critique, on admire...

Mais on ne « devine » pas que c'est avec tout cela, à travers tout cela, avec tout cela, qu'un monde se « fait », s'avance chaque jour, mené par Dieu (avec bien des détours et des faux pas) vers un but peut-être inconnu et encore mystérieux, mais, certainement, vers un but !

Car, pour y découvrir quelques clartés, pour lire le « message caché » il nous manque le « révélateur », qui ferait apparaître en clair l'« encre secrète »...

Je plains de tout mon cœur les gars qui n'ont pas la foi. (Cela ne veut nullement dire qu'ils soient plus mauvais que les autres, mais non !), mais s'ils réfléchissent un peu, ils ne leur reste que deux solutions : Ou se révolter à bloc (et c'est logique) ou alors s'en f... complètement (« A quoi bon ?... »)

Alors qu'avec quelques grammes de foi (gros comme une graine, disait Jésus) ils déchiffraient peut-être quelques traces, là où les autres n'ont encore rien, rien vu du tout !

La goutte d'eau, broyée dans le remous du courant, ne se doute pas qu'elle fait un fluage...

Les traits d'encre sur le papier ne se doutent pas qu'ils font une lettre d'amoureux ou un poème...

Et, nous à la Verrerie de Portieux, avec nos humbles gestes et efforts, chaque jour répétés, nous « devinons » :

— « L'Histoire du Monde » (Racheté par Jésus)

— Livre : « France »

— Chapitre : « Verrerie de Portieux »

— Episode : 1955 (à suivre... demain... !)

Bernard TSCHAEN
- Votre Prêtre -

Psaume 1955

(CHANSON - POÉSIE - PRIÈRE)

La courbe douce de nos collines,
la masse verte des forêts et le cours
capricieux du Mori

Seigneur, vous avez remué le
chaos des mondes depuis des millions
d'années pour arriver à cette beauté...

Ce gros nuage qui glisse sur mon
toit et dont la cheminée de l'usine
semble se coiffer comme d'une perruque...

Seigneur vous lui avez donné les
couleurs les plus délicates de votre pa-
LETTE jusqu'à ce que la nuit les efface
pour reparaître demain...

Le museau rose des lapins à qui
je viens d'apporter du foin, l'aile pro-
filée du papillon et le vol en hélicop-
tère du hanneton...

Tout cela, Seigneur, jusqu'aux dé-
tails minuscules, porte votre signature
vivante...

Les yeux bleus de nos gosses qui
jouent devant la cité, le sourire grave
et bon des vieux qui préparent leurs
bossottes, aussi bien que ceux qui ha-
bitent à l'autre bout du monde, qu'ils
aient la peau noire, jaune ou rouge...

Tous sont un peu parents dans
le fond, puisqu'ils sont vos enfants et
qu'ils vous ressemblent.

